

«Nous travaillons comme le souffleur au théâtre»

Soutenir quelqu'un en rupture de carrière nécessite de nombreuses compétences

Richard Etienne

Von Rohr & Associates fête son 20e anniversaire. La société privée genevoise se spécialise depuis 1993 dans l'outplacement. Ce domaine inédit il y a deux décennies s'est progressivement imposé en Suisse. Il consiste à «accompagner une personne dont une entreprise se sépare pour l'aider à trouver un nouvel emploi ou se mettre à son compte», selon Eva von Rohr, fondatrice et directrice de l'établissement.

Son entreprise a beaucoup grandi. Elle compte aujourd'hui 21 collaborateurs, contre 2 à ses débuts, et une succursale a été inaugurée à Lausanne en 2001. Guère plus de trois acteurs proposaient un tel service en Suisse en 1993. Ils sont désormais une dizaine et leur chiffre d'affaires croît rapidement, selon l'association faitière du secteur ACF Suisse. Les principales agences de recrutement dans le monde, Adecco et Manpower, se sont laissées tenter, en rachetant chacune des sociétés d'outplacement. Le secteur est à l'honneur au bout du lac, alors que la Ville de Genève et des partenaires ont décrété que 2013 serait «l'année de l'employabilité».

Aider à rebondir

Comment ça marche? «Nous sommes mandatés par une entreprise pour prendre en charge une personne en rupture de carrière», précise la fondatrice. Le client (l'entreprise) sollicite une société d'outplacement pour qu'elle ac-



En vingt ans, l'entreprise d'outplacement dirigée par Eva von Rohr a beaucoup grandi. PASCAL FRAUTSCHY

compagne un «candidat», par exemple un employé licencié. «On l'aide à rebondir discrètement. On n'est pas sur scène, mais on le met en avant de manière positive, comme un souffleur dans un théâtre», lance Eva von Rohr.

Le métier exige des compétences psychologiques, la maîtrise de plusieurs langues et des technologies, ainsi qu'une connaissance précise et sans cesse mise à jour du marché. Von Rohr & Associates est abonné à tous les grands titres de presse et, sur internet, connecté à de nombreux flux RSS. «On travaille au forfait, il y a donc pour nous une obligation de résultats. Celui qui rebondit vite compense en quelque sorte ceux qui mettent plus de temps.» En 2012, les personnes qui ont recouru à un service d'outplacement ont mis en moyenne 7,2 mois pour retrouver un travail, selon ACF Suisse.

Environ 30% du marché est ouvert, sous forme de vacances de postes soit par annonce, soit via des recruteurs, selon Eva von Rohr. «Les 70% restants sont la-

ments. En Suisse, on accède toujours plus au marché par réseau et cooptation que via les annonces», dit-elle. Les sens s'éveillent à l'arrivée dans la région de nouvelles entreprises, mais aussi en fonction des nouveaux marchés, services ou produits susceptibles d'être porteurs.

Comme de la formation

Von Rohr & Associates a lancé un service pour conjoints d'expatriés. Des multinationales sollicitent l'entreprise pour aider des couples à s'intégrer professionnellement dans le bassin lémanique, ce qui incitera davantage un candidat à déménager. La société accompagne aussi des cadres qui souhaitent faire le bilan de leur carrière et les sociétés qui entendent valoriser leurs équipes. «Après une restructuration, le personnel restant doit souvent faire plus avec moins. Nos activités de travail en équipe croissent, selon Eva von Rohr. La plupart des candidats sont des cadres, même si, depuis plusieurs années, l'activité se démocratise.»

Toujours plus d'entreprises misent en effet sur cette carte qui améliore leur image et leur attractivité aux yeux des futurs employés. Les sociétés qui se séparent de collaborateurs jugent en outre qu'il est meilleur que leur accompagnement ne se fasse pas en interne. Enfin, ACF Suisse est intervenu auprès des autorités fiscales fédérales et cantonales. Depuis 2010, les coûts d'outplacement sont considérés comme des frais de perfectionnement et de reconversion professionnels, et par conséquent sans impact fiscal sur l'individu. Depuis 1993, Von Rohr a accompagné plus de 5000 candidats de toutes les branches, autant de femmes que d'hommes, venant de 300 entreprises.